

Terminale Bac Pro	Français : Troisième Séquence Au XX^{ème} siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts <i>Les mythes et les figures mythiques</i>	Fiche Prof
--------------------------	--	-------------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Objectif de la séquence : Montrer que les récits mythiques ne sont pas seulement des histoires fertiles en rebondissements appartenant au passé. Ils apportent aussi des éléments de compréhension pour aujourd'hui. S'ils n'expliquent pas tout, ils sont les fondements de toutes les explications que les hommes ont trouvées jusqu'à présent.

Séance 1 : Qu'est-ce qu'un mythe ?

Objectifs :

- Clarifier la notion complexe de « mythe ».
- Connaître les caractéristiques du mythe et les différents types de mythes.
- Appliquer cette classification aux exemples proposés.

Le mythe et ses caractéristiques :

Le mythe est un récit fondateur.

Le mythe est ancien et universel. Il incarne les désirs, les besoins, les peurs de l'être humain. Par exemple, le thème du héros invulnérable mais qui dissimule une faiblesse renvoie au Grec Achille, le thème de la force, à Hercule. Le récit mythique s'appuie sur des personnages, une action et s'inscrit dans une généalogie. Par exemple, le dieu Ares (Mars) a des parents (Zeus et Héra) et des enfants (les Amazones et Diomède). Il incarne une notion abstraite (le temps) ou un élément naturel (l'eau, le soleil).

Le mythe a une origine religieuse :

Le mythe met en scène des êtres sacrés, des dieux ou des demi-dieux et des mortels. Dans le récit, le monde des hommes et celui des dieux s'interpénètrent.

Le mythe explique le monde réel :

Le mythe explique aux hommes la création du monde, sa fin, leur donne les principes qui doivent guider leur vie terrestre. Le mythe exprime une vérité profonde qui traverse le temps. C'est pourquoi chaque époque, reprenant les modèles anciens, réécrit ses mythes.

Les types de mythes

Le mythe littéraire :

Le mythe antique influence toutes les époques. Les écrivains et les cinéastes l'adaptent à travers leurs héros : Roland illustre la loyauté du chevalier, Zorro et le *Seigneur des Anneaux* sont des justiciers. Astérix incarne la revanche du petit contre le puissant, Don Juan, la séduction, Faust, le désir d'immortalité.

Le mythe historique :

Un personnage historique peut devenir un mythe car il est associé à une force vitale. Par exemple, Che Guevara représente la rébellion, le général de Gaulle, la résistance, Napoléon Ier, la conquête et la puissance.

Le mythe sociologique :

La société réinvente des mythes. Aujourd'hui, une star du sport ou du spectacle concentre sur sa personne des désirs, des rêves souvent universels. Par exemple, Marilyn Monroe représente la beauté, Zidane, la réussite, James Dean, la jeunesse.

Le mythe technologique.

Une invention technologique peut être autre chose qu'un objet et devenir un mythe car elle est investie de pouvoirs magiques. Par exemple, la fusée Ariane symbolise la communication planétaire grâce aux satellites.

A) Le mythe et l'explication du monde :

Exercice 1 : Associez chaque figure mythique à l'interprétation symbolique qui convient.

Les figures mythiques :

1. Faust remet son âme au diable en échange de la toute-puissance.
2. Prométhée vole le feu à Zeus, le roi des dieux. Il le donne aux hommes pour leur permettre de se défendre et de se nourrir.
3. Antigone est une adolescente qui rejette les ordres de son oncle, le roi Créon, par fidélité à son frère.

Les interprétations symboliques :

- a) Cette figure mythique est le symbole de la droiture familiale et de la révolte face à l'autorité des adultes.
 - b) Cette figure mythique symbolise la volonté de pouvoir et ses dangers.
 - c) Cette figure mythique est le symbole de celui qui veut changer l'ordre du monde.
- 1. b) ; 2. c) ; 3. a)

Exercice 2 :

Dédale réalisa pour le roi de Crète Minos, le labyrinthe dans lequel était enfermé le Minotaure. Le labyrinthe était construit de telle façon que personne ne pouvait s'en échapper ou échapper au Minotaure.

Dédale ne révéla son secret à personne sauf à Ariane, fille de Minos, qui elle-même le révéla à son amant, Thésée pour l'aider à tuer le Minotaure. Ceci mit très en colère Minos, qui pour punir Dédale, les enferma, lui et son fils Icare dans le labyrinthe.

Pour s'échapper, Dédale confectionne des ailes en lin fixées aux épaules avec de la cire. Dédale recommande à son fils la prudence. Ils prennent leur envol. Mais Icare, grisé, s'élève trop haut et trop près du soleil, ce qui fait fondre la cire. Icare tombe à la mer.

D'après OVIDE (-43av.JV-17 ap-JC), *Les Métamorphoses*, écrites en l'an I.

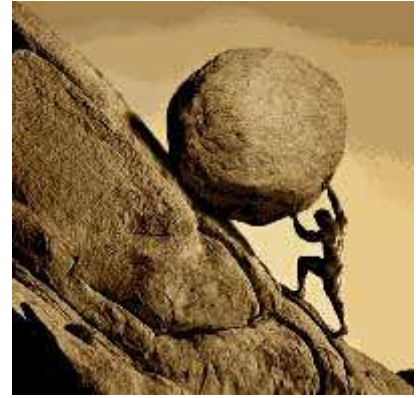
En vous appuyant sur l'exemple du mythe d'Icare et sur vos connaissances, développez en un court paragraphe l'affirmation suivante : «L'une des caractéristiques du mythe est de montrer un espoir, une ambition ou une caractéristique que partagent tous les hommes. »

- De tout temps, les êtres humains ont rêvé de pouvoir voler comme les oiseaux et de se débarrasser ainsi de la pesanteur.
- Ce rêve s'est avéré réalisable au cours des siècles grâce à l'intelligence humaine.

Exercice 3 : Comment des personnages deviennent-ils des symboles ?

Le mythe de Sisyphe

Les dieux avaient condamné Sisyphe à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne d'où la pierre retombait par son propre poids. Ils avaient pensé avec quelque raison qu'il n'est pas de punition plus terrible que le travail inutile et sans espoir. [...] On a compris déjà que Sisyphe est le héros absurde. Il l'est autant par ses passions que par son tourment. Son mépris des dieux, sa haine de la mort et sa passion pour la vie, lui ont valu ce supplice indicible où tout l'être s'emploie à ne rien achever. C'est le prix qu'il faut payer pour les passions de cette terre. On ne nous dit rien sur Sisyphe aux enfers. Les mythes sont faits pour que l'imagination les anime.



Pour celui-ci on voit seulement tout l'effort d'un corps tendu pour soulever l'énorme pierre, la rouler et l'aider à gravir une pente cent fois recommencée ; on voit le visage crispé, la joue collée contre la pierre, le secours d'une épaule qui reçoit la masse couverte de glaise, d'un pied qui la cale, la reprise à bout de bras, la sûreté tout humaine de deux mains pleines de terre.

Tout au bout de ce long effort mesuré par l'espace sans ciel et le temps sans profondeur, le but est atteint. Sisyphe regarde alors la pierre dévaler en quelques instants vers ce monde inférieur d'où il faudra la remonter vers les sommets. Il redescend dans la plaine.

C'est pendant ce retour, cette pause, que Sisyphe m'intéresse. Un visage qui peine si près des pierres est déjà pierre lui-même ! Je vois cet homme redescendre d'un pas lourd mais égal vers le tourment dont il ne connaîtra pas la fin. Cette heure qui est comme une respiration et qui revient aussi sûrement que son malheur, cette heure est celle de la conscience. À chacun de ces instants, où il quitte les sommets et s'enfonce peu à peu vers les tanières des dieux, il est supérieur à son destin. Il est plus fort que son rocher.

Si ce mythe est tragique, c'est que son héros est conscient. Où serait en effet sa peine, si à chaque pas l'espoir de réussir le soutenait ? L'ouvrier d'aujourd'hui travaille, tous les jours de sa vie, aux mêmes tâches et ce destin n'est pas moins absurde. Mais il n'est tragique qu'aux rares moments où il devient conscient.

Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe* (1942), © Éditions Gallimard.



Wolfgang Matheuer, *Sisyphe*, 1975. Coll. privée.

1) En quoi consiste le châtement de Sisyphe ? Quelle est la particularité de ce châtement ?

- Le châtement de Sisyphe est un châtement répétitif, inutile qui n'a de sens que par le fait qu'il condamne un personnage à faire un acte totalement absurde dont il ne voit pas la fin.
- 2) Quel aspect du personnage l'artiste a-t-il voulu mettre en évidence dans sa sculpture ?
- Dans sa représentation de Sisyphe, Mattheuer insiste sur la répétitivité du geste et l'absence d'avenir du personnage qui est prisonnier d'un temps cyclique matérialisé par un cercle au centre duquel il s'échine à avancer.
- 3) À quel moment le personnage de Sisyphe est-il intéressant pour Camus ? Pourquoi ?
- Pour Camus, le personnage de Sisyphe devient intéressant lorsque, ayant atteint le sommet de la montagne, il voit la pierre redescendre.
 - N'étant plus tributaire de l'effort à fournir, il est hors de l'action et a le temps de réfléchir à son sort.
 - Ce moment de recul est certes tragique parce qu'il lui fait prendre conscience de l'inutilité et de l'absurdité de ce qu'il fait mais il lui permet aussi ne plus être la victime d'un destin qu'on lui a imposé mais d'en devenir le maître, de l'assumer.
- 4) Quelle est, pour Camus, la portée symbolique du personnage et de la situation ? Que reflètent-ils ?
- Camus associe la condamnation de Sisyphe au travail répétitif et inutile de l'ouvrier qui ne le vit comme tel que lorsqu'il en est conscient.
 - Plus largement, on peut voir dans le mythe de Sisyphe une représentation de la condition humaine. L'homme répète jours après jours les mêmes gestes sans en percevoir forcément la vanité.
 - Quelquefois cependant, quand il fait le point sur sa vie, comme Sisyphe dans ses moments de lucidité, il mesure l'inutilité, l'absurdité de ce qu'il fait et le tragique d'une existence sans but véritable puisqu'un jour nécessairement la vie s'arrête.

Sisyphe était le fils d'Éole, dieu du vent, et le fondateur et roi de Corinthe (d'abord créée sous le nom d'Éphyra). Il est souvent présenté comme rusé, ce que va confirmer une des raisons avancées pour son châtement.

Une des histoires qu'on raconte à son propos était que, alors que son heure était venue et que Thanatos -la mort- venait le chercher, Sisyphe réussit à l'enchaîner. Constatant que plus personne ne mourait, Zeus envoya Arès délivrer le prisonnier et emmener de force en enfer son ravisseur. Voyant qu'il ne pourrait cette fois échapper à son destin, Sisyphe dit à sa femme de ne surtout pas lui organiser des funérailles. Une fois arrivé sur place, il se plaignit de ce que son épouse indigne ne faisait rien en l'honneur de sa disparition. Il demanda et obtint la permission de retourner chez les mortels pour régler la chose. Mais une fois sur place, il refusa de revenir en enfer, ce qui obligea Thanatos à revenir le chercher, pour de bon cette fois.

Mais il existe une autre histoire évoquée pour justifier le courroux de Zeus. On dit en effet que ce dernier, très attiré par les jeunes et belles demoiselles, aurait enlevé la jeune Égine dont le père, le dieu-fleuve Asopos serait venu à Corinthe pour la retrouver. Là, Sisyphe aurait dénoncé Zeus, en échange de la création par Asopos d'une source perpétuelle permettant d'alimenter la ville en eau.

D'autres versions combinent les deux histoires : Thanatos serait venu chercher Sisyphe la première fois sur ordre de Zeus, suite à sa dénonciation.

Quoi qu'il en soit, comme les dieux étaient très en colère contre Sisyphe, ils le condamnèrent à rouler un gros rocher rond au sommet d'une montagne. Manque de pot, une fois en haut, en l'absence d'une zone plate où bloquer le rocher, celui-ci s'empressait, gravité oblige, de redescendre en bas dans la plaine. Et Sisyphe de devoir recommencer sa tâche, encore et encore...